

1. OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Ce cours portera sur les écritures migrantes qui marquent le champ littéraire québécois depuis les années 1980 et qui participent à une revitalisation esthétique par leurs thèmes (migration, exil, étrangeté, altérité, métissage, nomadisme, etc.), leur travail de la langue et diverses expérimentations formelles. Les premières séances seront consacrées à l'acquisition d'une culture générale par un survol historique des littératures migrantes du Québec, un panorama des œuvres, l'examen des catégorisations apparentées à celle de la littérature migrante (littérature de l'immigration, de l'exil, diasporique, immigrante, nomade) et l'étude de certaines théories de l'identité (Ricœur, Kristeva, Butler, Deleuze et Guattari, Glissant). La lecture d'écrivain.e.s migrant.e.s de divers horizons sera ensuite proposée. Afin d'éviter d'amalgamer leurs récits à un bloc homogène, une analyse approfondie de chaque texte sera menée à partir d'une figure récurrente observée, soit celle de l'enfance. On apprendra à repérer cette figure et ses fonctions (discursive, narrative, esthétique, symbolique) et à les lier à la problématisation de l'identité culturelle dans l'œuvre.

L'identité de l'enfant se rapproche de celle du migrant de plusieurs manières : par analogie entre l'immigration et celle du passage à la vie adulte; par la comparaison d'une nouvelle langue à maîtriser; par la réminiscence propice aux fabulations et aux idéalizations identitaires; par des modes d'énonciation de soi qui s'engagent dans l'imaginaire, les jeux de langage et l'exploration du sensible. De plus, la réception parfois idyllique de l'enfance se compare à celle de l'expérience migrante, toutes deux étant perçues comme des moments d'ouverture aux apprentissages, aux négociations identitaires et à la reconstruction perpétuelle de soi. Même si cette compréhension est valable, elle reste réductrice. La revue *Liberté* présentait ainsi son dossier sur l'enfance (printemps 2020), en mentionnant qu'avec cette « idée de l'enfance magnifiée, qui n'entretient pas toujours de lien avec la réalité concrète [...], c'est comme si nous refusions que l'enfant s'inscrive aussi dans le monde à partir d'un point de vue qui lui est propre. » C'est en gardant en tête cette idée que l'on explorera le rapport qui s'instaure entre l'enfance et l'identité culturelle dans le texte.

2. BIBLIOGRAPHIE

Corpus principal (lecture obligatoire)

AGNANT, Marie-Célie, *Le livre d'Emma*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2001*.

CHEN, Ying, *La lenteur des montagnes*, Montréal, Boréal, 2014*.

FARHOUD, Abla, *Le bonheur a la queue glissante*, Montréal, BQ, 2010 [1998]*.

KATTAN, Naïm, *Adieu, Babylone : Mémoires d'un Juif d'Irak*, Paris, Albin Michel, 2003 [1975]*.

KOKIS, Sergio, *Le pavillon des miroirs*, Montréal, Lévesque éditeur, 2010 [1994]*.

LAFERRIÈRE, Dany, *L'énigme du retour*, Montréal, Boréal, 2009*.

MICONE, Marco, *Le figuier enchanté*, Montréal, Boréal, 1998 [1992].

THÚY, Kim, *Ru*, Montréal, Libre Expression, 2009*.

* Les titres marqués d'un astérisque sont disponibles en version numérique.

Une liste de **textes théoriques et critiques à lire avant chaque séance** sera déposée sur StudiUM au début de la session.

3. ÉVALUATION

Type d'évaluation	Pondération	Date de remise
1. Compte rendu critique (1-2 pages max.)	15 %	13 octobre, avant minuit
2. Exposé sur une œuvre hors programme	15 %	Cours 4 au cours 10
3. Examen maison	30 %	9 novembre
4. Dissertation critique (7-8 pages)	40 %	14 décembre, avant 16 h